

21- LE VIETNAM ET LA FRANCE

Intro, lecture des enfants

Colloques 618-619

Une fois, ma sœur me parla de la guerre à venir entre Français et Vietnamiens. Puis elle conclut en ces termes:

-Aucune force ne parviendra à chasser les colonialistes français du sol vietnamien, si ce n'est la prière. Oui, la prière. Prie donc, mon cher petit frère, prie beaucoup pour le peuple français. Plus tard, il ne sera plus l'ennemi du Vietnam ta patrie. Grâce à la prière et aux sacrifices, il deviendra son ami intime; plus encore, il considérera le Vietnam comme son petit frère le plus cher. Mais avant d'en arriver à cette rencontre amicale, le démon suscitera de nombreux obstacles dans le but de semer la division entre les deux pays, car il sait bien que lorsque les deux seront étroitement unis, lui-même subira de lourdes pertes dans sa marche en avant. Il est nécessaire qu'une âme s'offre à servir d'intermédiaire pour cette rencontre amicale, c'est-à-dire qui s'offre à se sacrifier et à prier dans l'ombre pour arrêter l'élan des puissances infernales.

Ah! Ma sœur bien-aimée, si j'avais l'honneur d'être cette âme, comme je serais heureux! Mais je ne sais si le bon Dieu y consentira.

-Pourquoi n'y consentirait-il pas? C'est précisément là tout ce qu'il désire. Désormais, petit frère, laisse de côté toute rancune à l'égard des Français; impose-toi de souffrir et de prier pour eux, afin que se réalise, comme le désire l'Amour, l'amicale rencontre entre la France et le Vietnam. Prie pour que des deux côtés il y ait compréhension et confiance mutuelle, de sorte que, ensemble, les deux pays en arrivent à

la paix par les liens de l'amitié. La paix est le signe de l'amour. Quand les deux pays jouiront de la paix, portant ensemble dans la joie le joug de l'amour, alors le règne de Jésus, Roi d'Amour se propagera rapidement, et toi, petit frère, tu porteras le nom d'Apôtre de l'Amour."

Colloques 107-109

Jésus : Ô mon enfant, ce que ta sœur Thérèse fait pour toi, ma petite fleur, tu dois le faire, toi aussi, pour la France. Je veux que l'union qui existe entre les deux petites fleurs soit le symbole de l'union que je veux voir régner entre la France et le Vietnam. Mon enfant, rappelle-toi que c'est avec la France que ton pays, le Vietnam, parviendra à consolider le règne de mon amour. Rappelle-toi de prier pour que les deux pays ne fassent ensemble plus qu'un comme les deux fleurs de France et du Vietnam intimement unies dans mon amour... Ô mon enfant chéri, continue de suivre docilement ta sœur, la petite fleur, dans toutes les directions qu'elle prendra. Je me servirai de l'union de ces deux petites fleurs comme témoignage que j'unirai ensemble ces deux pays dans mon amour.

Ô mon enfant, je ne veux qu'une chose ; c'est que la France répande et protège mon amour dans ce pays du Vietnam. Je ne demande pas à la France de gouverner extérieurement comme autrefois. Tout ce que je lui demande, c'est de protéger mon amour... Mon enfant, as-tu compris de qui je veux parler ? Laisse-moi te l'expliquer. J'ai l'intention de parler ici des prêtres français qui devront se sacrifier beaucoup sur cette terre du Vietnam pour y consolider mon amour. Mon enfant, prie pour que les prêtres français aient le courage de se sacrifier pour mon amour dans ton pays. Fais connaître à tous les prêtres français de quelle manière

Thérèse te conduit afin qu'eux-mêmes utilisent la même méthode pour conduire le Vietnam à mon amour...

PAROLE DE DIEU

Colossiens 2, 12-17

Dans le baptême, vous avez été mis au tombeau avec lui et vous êtes ressuscités avec lui par la foi en la force de Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts. Vous étiez des morts, parce que vous aviez commis des fautes et n'aviez pas reçu de circoncision dans votre chair. Mais Dieu vous a donné la vie avec le Christ : il nous a pardonné toutes nos fautes. Il a effacé le billet de la dette qui nous accablait en raison des prescriptions légales pesant sur nous : il l'a annulé en le clouant à la croix. Ainsi, Dieu a dépouillé les Puissances de l'univers ; il les a publiquement données en spectacle et les a traînées dans le cortège triomphal du Christ. Alors, que personne ne vous juge pour des questions de nourriture et de boisson, ou à propos de fête, de nouvelle lune ou de sabbat : tout cela n'est que l'ombre de ce qui devait venir, mais la réalité, c'est le Christ.